

## LE VRAI TEMPS DE TRAVAIL DES FRANÇAIS

Voici les témoignages de trois Français sur l'incidence de la réduction du temps de travail (loi des 35 heures) sur leurs vies.

Dominique Delva, 45 ans, Wervicq (Nord)

La météo, c'est mon patron, ou presque ! Chaque année, ce sont les mêmes tâches, mais les conditions varient. Je suis installée avec mon mari depuis vingt-trois ans sur l'exploitation familiale de 70 hectares et notre emploi du temps n'a pas changé. En semaine, on travaille de 7 heures à midi et de 14 heures à 18 heures : on s'occupe des poules, des vaches, du blé, du maïs, etc. Septembre-octobre est la période la plus chargée à cause des récoltes. Il y a cinq ans, on vivait mieux. On aimerait bien embaucher notre fils de 23 ans, mais on n'a pas les moyens... Et encore moins pour les loisirs. En été, je me détends en cultivant mon potager. L'hiver, je fais du crochet et de la broderie. Le dimanche, on va se promener au bord de la mer. En vingt ans, on n'est partis qu'une seule fois en vacances : un voyage organisé au Canada, offert par notre fils qui est resté pour s'occuper de la ferme. Pourtant, ça ne nous manque pas, c'est une question d'habitude. On se reposera à la retraite !

Michel Taymont, 45 ans, Audaux (Pyrénées-Atlantiques)

Je me lève à 6 heures du matin, j'arrive au bureau de poste à 7 heures, je trie le courrier puis, vers 9h30, je pars pour une tournée de 75 kilomètres à travers la campagne, en passant par les villages et les fermes isolées. À 13h30, j'ai fini ma tournée et je peux profiter de l'après-midi pour aller cueillir des champignons, pêcher, jardiner, cultiver mes tomates ou bricoler. Avec la réduction du temps de travail, ma journée a été raccourcie d'une demi-heure : avant, je faisais 39 heures par semaine, maintenant 36 heures. Le stress et la pression n'ont pas augmenté... Pas à la campagne ! L'inconvénient c'est que je travaille aussi le samedi. Je n'ai que le dimanche de libre et je ne peux donc jamais partir en week-end. Ma rémunération n'a pas baissé, mais j'ai très peu de possibilités de promotion et mon salaire, avec quinze ans d'ancienneté, ne dépasse pas 1 300 euros net par mois.

Laetitia Morvan, 29 ans, Paris

Quand, en dernière année de pharmacie, j'ai effectué un stage dans un laboratoire, j'ai senti que ça ne me convenait pas. J'avais besoin d'un métier qui bouge, alors je me suis tournée vers la publicité, qui m'a toujours attirée. En novembre 2000, j'ai réussi à être embauchée dans une agence de publicité. Ici, je me trouve dans un environnement qui me plaît, avec un côté un peu fou. Je ne fais jamais deux fois la même chose et je rencontre des gens différents. Je travaille en moyenne 50 heures par semaine mais je fais bien plus quand il y a beaucoup de boulot. Le soir, je termine entre 19 heures et 20 heures quand ça se passe bien. Pour récupérer, j'ai cinq semaines de congés par an. Mon salaire ? Je touche 2 250 euros net par mois. Je savais dès le départ que j'allais être moins payée en agence de communication qu'en labo pharmaceutique. Je n'ai pas de vie privée, pas d'enfant, pas de mari qui m'attend, mais j'ai trouvé mon métier...

D'après *Le Nouvel Observateur*, 11-17 novembre 2004

Série 3 - A

COMPRÉHENSION ÉCRITE [0,5 point par réponse correcte ; total : 4 points]

Dans les questions ci-dessous, choisissez la réponse qui convient (**une seule réponse est correcte**). **Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,16)**. En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse.

1. Pourquoi Dominique dit-elle : « *La météo, c'est mon patron, ou presque !* » ?
  - a) Parce qu'elle travaille à l'Institut Météorologique.
  - b) Parce qu'elle aime bien regarder la météo avant d'aller travailler.
  - c) Parce que son travail est conditionné par le temps qu'il fait.
  - d) Parce que son état d'esprit varie en fonction du temps qu'il fait.
2. Combien d'heures Dominique travaille-t-elle par jour ?
  - a) Neuf heures.
  - b) Huit heures.
  - c) Dix heures.
  - d) Sept heures.
3. En quelle saison de l'année Dominique a-t-elle le plus de travail ?
  - a) Au printemps.
  - b) En hiver.
  - c) À la fin de l'été et au début de l'automne.
  - d) Elle a toujours à peu près la même charge de travail.
4. Où est-ce que Dominique passe habituellement ses vacances ?
  - a) Elle ne part pas en vacances.
  - b) Sur la côte.
  - c) Au Canada.
  - d) Elle change souvent de destination.
5. Quelle est la profession de Michel ?
  - a) Il est facteur.
  - b) Il est pêcheur.
  - c) Il est jardinier.
  - d) Il est plombier.
6. Quel est le personnage qui finit sa journée le plus tard ?
  - a) Laetitia.
  - b) Dominique.
  - c) Michel.
  - d) Ils terminent tous plus ou moins à la même heure.
7. Est-ce que tous les personnages parlent de leurs loisirs ?
  - a) Oui, les trois personnages.
  - b) Non, Laetitia ne parle pas de ses loisirs.
  - c) Non, Dominique ne parle pas de ses loisirs.
  - d) Non, aucun personnage ne parle de ses loisirs.
8. Quel est le personnage qui travaille à son compte ?
  - a) Dominique.
  - b) Michel.
  - c) Laetitia.
  - d) Aucun.

EXPRESSION ÉCRITE (UNE OPTION, à choisir) [4 points]

Faites une rédaction d'un minimum de dix lignes (ou de 100 mots environ) sur un des sujets suivants :

OPTION A

Les personnages du texte mènent des vies très différentes. Laquelle préférez-vous ? Pourquoi ? Quelle est celle que vous n'aimeriez pas mener ? Pourquoi ?

OPTION B

Laetitia, un des personnages du texte, a dû sacrifier sa vie personnelle (« *pas d'enfants, pas de mari* ») pour avoir du succès dans sa vie professionnelle. Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous qu'il est inévitable de devoir renoncer à sa vie personnelle pour réussir dans le monde du travail ? Croyez-vous que cette situation ne se produit que pour les femmes ou, au contraire, pensez-vous que c'est une situation qui affecte aussi les hommes ?

## **PROVA AUDITIVA**

## RÉGIS DEBRAY CONTRE LA DICTATURE DES JEUNES, LE JEUNISME

Lisez les questions ci-dessous et écoutez attentivement l'enregistrement sonore. Puis cochez la bonne réponse (**une seule réponse est correcte**).

**Attention : chaque réponse incorrecte diminuera de 33 % les points prévus pour chaque question (-0,08).** En revanche, cette diminution ne sera pas appliquée dans le cas des questions pour lesquelles vous ne donnerez pas la réponse. [0,25 points par réponse correcte ; total : 2 points]

Dans un essai, « Le plan vermeil », le philosophe Régis Debray dénonce une société obsédée par le jeunisme et réhabilite les vertus des personnes âgées.

1. Quel est l'âge de Régis Debray ?

- 73 ans.
- 63 ans.
- 83 ans.
- Il ne veut pas avouer son âge.

2. Combien de centenaires y avait-il en France en 1950 ?

- 200.
- 300.
- 500.
- 400.

3. Et combien y en aura-t-il en 2050 ?

- 9 000.
- 120 000.
- 150 000.
- On ne peut pas le savoir.

4. D'après Régis Debray, quelles sont les valeurs suprêmes de notre société ?

- L'image, le corps, la vitesse et la performance.
- La connaissance de l'histoire, l'expérience et la sagesse.
- La solidarité, la générosité, l'égalité et la fraternité.
- La tranquillité, l'écologie et la culture.

5. Pourquoi Régis Debray a-t-il toujours eu une prédilection pour les personnes âgées ?

- Parce qu'elles sont vulnérables et fragiles.
- Parce qu'elles sont exclues de la nation.
- Parce qu'elles ont des choses à raconter et qu'elles sont libres.
- Parce qu'elles approchent de la mort.

6. Est-ce que Régis Debray se sent personnellement victime du jeunisme ?

- Non, parce qu'il n'est pas encore très âgé.
- Non, parce qu'il est quelqu'un de très connu.
- Oui, quand il circule à bicyclette à Paris.
- Oui, quand il voyage en Asie ou en Afrique.

7. Pour Régis Debray, est-ce que la vieillesse est mal vue partout dans le monde ?

- Non, seulement dans la société occidentale.
- Non, seulement en Afrique et en Asie.
- Oui, c'est un phénomène universel.
- Oui, mais seulement par les jeunes.

8. Est-ce que la vieillesse a toujours été mal vue en Europe ?

- Oui, la vieillesse a toujours été mal vue.
- Non, ce phénomène date de l'époque des Romains.
- Non, ce phénomène a commencé il y a un ou deux siècles.
- Non, seulement au XVII<sup>e</sup> siècle.